

RAPPORT MORAL.

2019

Le temps de nos vies ressemble rarement à celui, mécanique et inexorable des horloges. Les mauvais moments sont toujours trop longs, les bons toujours trop courts.

Lorsqu'il m'a fallu me pencher sur l'année 2019, elle m'a paru incroyablement lointaine, comme si la période que nous venons de vivre, que nous vivons encore, la renvoyait dans les limbes d'une histoire déjà ancienne. C'était hier pourtant.

L'année 2019 fut riche, féconde même et ouverte sur l'extérieur. La Journée des Familles, les Braderies, le F.L.E, connurent une fréquentation exponentielle. Les jeunes furent présents. Outre leurs activités habituelles, ils offrirent à la ville cette fois encore, deux spectacles de qualité. Dans le cadre d'« Atout'Age » l'exposition itinérante créée en partenariat avec la Médiathèque Jean-Louis Curtis et le Musée Jeanne d'Albret a remporté un indéniable succès. J'en passe. Pour ne pas être redondant avec le Rapport d'Activités, je dirais seulement que nous avons poursuivi voire amplifié toutes nos activités traditionnelles et constaté une fois de plus qu'elles correspondaient aux attentes, aux besoins parfois des habitants de notre territoire, quelles que soient leur sociologie, leur âge, leur origine.

Merci à tous les professionnels, à tous les bénévoles, à tous les prestataires, à tous les partenaires, d'avoir su mener de tels chantiers.

Cette année-là fut aussi celle du démarrage de l'Auto-Ecole Sociale.

La Municipalité ayant mis à notre disposition les locaux auparavant occupés par le R.A.M. (je l'en remercie), nous avons enfin pu avancer notre projet de cuisine collective. L'architecte Eric Bonnaventure (merci à lui aussi) a réalisé gracieusement une première étude de faisabilité. Nous attendons maintenant le passage des Services Techniques et de l'architecte des Bâtiments de France.

Pour clore ce chapitre, j'exprimerai un regret : la fin de notre projet « Atout'Age » programmée dès 2019 par un changement d'orientation de la politique départementale à l'égard des aînés. Notre travail de prévention de la dépendance rencontrait un vrai succès. Les objectifs ayant changé, les financements ayant été orientés ailleurs, nous avons dû cesser. C'est dommage pour ceux qui en bénéficiaient. C'est dommage qu'on puisse ainsi changer les règles du jeu en cours de partie. En 2020 nous avons dû nous séparer d'une salariée. Je le regrette et la remercie pour la grande qualité de son travail.

Vous le verrez dans le Rapport Comptable, nos finances sont saines quoique fragiles et précaires. Nous avons bénéficié d'une conjoncture plutôt favorable. Espérons que cela durera.

Le Conseil d'Administration, accompagné par Madame Christelle Maillet, de la Fédération 64 des Centres Sociaux, a entrepris une fructueuse réflexion sur les valeurs qu'il défend et le rôle qui lui incombe au sein du Centre. Il a rédigé puis validé une « Charte du développement durable ». J'espère que ce travail se poursuivra pour aboutir à la rédaction d'un « Projet d'Association ».

Il a par ailleurs entrepris un rapprochement avec les deux autres Centre Sociaux de la Communauté de Communes, Monein et Mourenx. Par delà nos différences, nous avons des valeurs, des objectifs, des intérêts communs qui justifient grandement cette démarche.

J'ignore si le monde d'après sera très différent de celui d'avant. Je crains que l'égoïsme, le consumérisme, la tyrannie de la finance ne reprennent très vite le dessus pour mener les plus faibles, les plus fragiles vers des horizons de plus en plus difficiles et précaires.

Étant démissionnaire du Conseil d'Administration, de la Présidence donc, je ne me projeterai pas dans l'avenir, laissant cela à mon successeur. J'émettrai, pour finir, un simple vœu : que nous fassions des temps à venir, des temps d'après, un grand « Aller Vers ». « Allez vers », c'est l'affaire des Centres Sociaux : aller vers les habitants qui nous entourent mais aussi, aller vers les habitants de l'intérieur : salariés, bénévoles, adhérents, prestataires, pour recueillir leurs attentes, leurs aspirations, leurs besoins. Aller vers commence par l'écoute, par le silence donc, le silence physique : se taire, mais aussi, mais surtout, le silence des « ego » !

Le Centre Socioculturel est notre bien commun.

Georges LAGIERE